

ST-PASCHAL.—Le 23 mars dernier, grâce à la Bonne sainte Anne, j'ai subi avec succès et sans éprouver aucune douleur une opération très dangereuse. Mais le bon Dieu voulut éprouver ma confiance : il m'envoya une maladie très grave. Je m'adressai encore à cette Bonne Mère. Après avoir promis de faire chanter une grand'messe en son honneur, je ressentis un soulagement sensible, et graduellement ma santé continua à s'améliorer. -

Honneur, amour à sainte Anne ! Je lui témoignera une éternelle reconnaissance, et je la prie de me conserver sous sa protection.—A. R.

1er août 1895.

BRIDGE-PORT, CONN.—Reconnaissance à sainte Anne pour m'avoir donné le courage de subir une opération très dangereuse et de m'avoir ramené à la santé !—E. T.

31 juillet 1895.

ROBERVAL.—Je sens le besoin de prouver à la Bonne sainte Anne que je lui suis grandement reconnaissante pour les faveurs qu'elle m'a accordées.

J'ai souffert, il y a quelque temps, d'un érysipèle qui menaçait de me rendre infirme, en m'enlevant l'usage d'une jambe. J'ai commencé une neuvaine en l'honneur de cette Grande Sainte, et, dès le troisième jour, j'ai éprouvé un grand soulagement. Bientôt la guérison a été complète. Depuis, j'ai ressenti deux attaques de cette même maladie. Chaque fois j'ai recouru à ma sainte Protectrice, et j'ai éprouvé les heureux effets de sa puissance.

Je regarde comme vraiment miraculeuse une autre faveur obtenue par l'entremise de sainte Anne. Je lui dois, après dix-sept ans de prières, la naissance d'un fils qui fait aujourd'hui ma joie et ma consolation.